

IN MEMORIAM

Hommage au Pr Marc Vaincel (1938-2023)

Marc Vaincel, qui nous a quittés le 11 février 2023, appartenait à la génération de pédiatres diplômés dans les années 1960 qui ont donné son plein essor à l'Ecole de Pédiatrie de l'ULB. Sa contribution aura été importante dans le domaine des soins à l'enfant malade et de la recherche scientifique, mais également pour le développement de la pédiatrie hospitalière à Bruxelles et de la médecine préventive de l'enfant en communauté française. Son attachement à l'hôpital public aura été indéfectible tout au long de sa carrière.

Ceux qui ont côtoyé Marc au chevet des enfants hospitalisés lui reconnaissent un sens clinique aigu, associé à un souci profond du bien-être des jeunes patients, sur le plan somatique bien sûr, mais également sur les plans psychologique et social. Il savait écouter et rassurer l'enfant aussi bien que ses parents.

Ses années de formation sont celles au cours desquelles les sous-spécialités de la pédiatrie connaissent leur essor. Très rapidement, Marc dirige son intérêt clinique et scientifique vers les affections du métabolisme phosphocalcique dont le rachitisme est l'expression la plus fréquente chez l'enfant. Alors que les années 1960 et 1970 sont celles de la prospérité économique en Europe occidentale, de nombreux enfants atteints de rachitisme par carence en vitamine D, un marqueur de pauvreté dans les grandes villes, fréquentent la consultation de pédiatrie de l'hôpital Saint-Pierre. Marc assure leurs soins et militera pour la prévention de la carence en vitamine D chez le jeune enfant. Il démontrera que cette carence ne se limite pas aux nourrissons, mais qu'elle est fréquente chez les adolescents des écoles bruxelloises. Il contribuera de manière très importante à comprendre la physiopathologie du rachitisme en étudiant les différentes formes de la maladie liées à des troubles héréditaires du métabolisme. Ici également le large recrutement de la pédiatrie bruxelloise l'amène à rencontrer des enfants atteints de ces affections, beaucoup plus rares que les rachitismes carenciels, et, dans la mesure du possible, à les traiter ou du moins à limiter leurs conséquences dévastatrices. Il permettra de mieux comprendre les mécanismes impliqués, devenant une référence reconnue dans le domaine sur le plan national et international.



La recherche a donc occupé une place majeure dans l'activité de Marc Vaincel. Recherche clinique au lit du malade bien sûr, études épidémiologiques et enfin travaux menés au laboratoire. Ces travaux de recherche seront subsidiés par le Fonds de la Recherche scientifique médicale entre 1969 et 1981. Les études qu'il a menées au cours des 10 premières années de sa carrière ont un poids suffisant que pour permettre à Marc d'obtenir en 1976 le titre d'Agrégé de l'Enseignement supérieur en défendant une thèse intitulée « Aspects physiopathologiques de la carence en vitamines D ». Une maladie orpheline, l'ostéopétrose avec acidose tubulaire rénale, recevra le nom de syndrome de Guibaud-Vaincel, en reconnaissance de la contribution des travaux de Marc à la compréhension de son mécanisme.

Pédiatre au CHU Saint-Pierre durant toute sa carrière professionnelle, son implication dans la gestion n'a fait que croître au cours du temps. L'année 1983 marque un tournant dans sa carrière : alors qu'il est Chef de Clinique, il devient Président du Conseil médical de l'hôpital. En 1987 s'offre à lui la possibilité d'assumer

la fonction de Médecin-Chef, responsable du bon fonctionnement du département médical de l'hôpital et garant de la qualité des soins et de leur continuité. Il ne reculera pas devant la lourdeur de ces missions et occupera cette fonction jusqu'au terme de sa carrière hospitalière en 2002. Son accession à ces postes de responsabilité survient au moment où le déficit des hôpitaux publics impose des restructurations importantes dans leur fonctionnement. Marc contribuera à ces restructurations en s'efforçant de préserver les aspects fondamentaux de l'activité des médecins de nos hôpitaux : clinique, enseignement et recherche. Dans cette fonction plus administrative, on retrouve plus d'un témoignage de son humanité profonde. C'est ainsi que lorsqu'en 1999 le Gouvernement accorde une régularisation à des personnes vivant dans le pays sans papiers s'ils peuvent fournir la preuve d'un séjour de longue date dans le pays, Marc organise alors un circuit facilitant la recherche de telles preuves dans les archives médicales du CHU Saint-Pierre pour un grand nombre d'entre eux, supervisant personnellement le processus.

Dans ces fonctions, Marc sera également un des acteurs qui redéfiniront l'organisation des soins pédiatriques de l'ULB au sein des hôpitaux bruxellois. Convaincu de l'importance de continuer à accueillir les enfants dans un hôpital public au centre de la capitale, il militera pour le maintien d'un service de pédiatrie à part entière au CHU Saint-Pierre, sous la direction du Pr Dachy et sera entendu par les autorités de tutelle. On retrouve également dans le soutien constant qu'il a apporté au développement du centre SOS-Enfants ULB-CHU Saint-Pierre, les préoccupations du pédiatre

confronté au long de sa carrière à des enfants devant grandir dans des situations psychologiques et sociales précaires.

Son métier de pédiatre, son intérêt pour la santé publique et son expérience de gestionnaire ont tout naturellement amené Marc à assumer des responsabilités croissantes au sein l'Office de la Naissance et de l'Enfance (ONE) dont il a été membre du Conseil d'Administration et du Fonds Houtman dont il a été Président puis Administrateur général. Le Fonds Houtman, né en 1989, a pour vocation de soutenir des projets de recherche-action au bénéfice de l'enfance en difficulté physique, psychique ou sociale. Bien des grands thèmes abordés par ce Fonds depuis plus de 30 ans - la prévention de la maltraitance et de l'abus sexuel, le soutien à la parentalité, le soutien aux enfants de parents détenus, le devenir des enfants de parents toxicomanes, la prévention du suicide chez l'adolescent, l'accompagnement des enfants concernés par le VIH, la lutte contre la discrimination en milieu scolaire, la lutte contre le saturnisme pour n'en citer que quelques-uns - l'ont été à son initiative ou avec son appui très actif.

Ceux de ses collègues qui connaissaient Marc plus personnellement savent la place centrale qu'a occupé dans son existence son épouse Rosalie, pédiatre comme lui, et l'amour et la fierté que lui inspiraient ses trois filles, Cécile, Noémie et Elisa.

J. LEVY

Chef de Service honoraire, Service de Pédiatrie, CHU
Saint-Pierre,
Université libre de Bruxelles (ULB)